

Au cœur de la filière du gaz en Suisse



RENÉ BAUTZ. Le CEO de Gaznat évalue une possibilité de stockage de gaz dans le massif de la Grimsel, proche de la ligne de transit traversant la Suisse.

Les 50 ans de l'entreprise Gaznat transportant le gaz naturel vers les distributeurs de Suisse romande ont été marqués par une diversification des sources d'approvisionnement. Mais elle a proposé un voyage aux origines, le premier gazoduc permettant de raccorder nos régions étant parti d'Obergesteln (VS), exploité dès 1974. Le gazoduc reliant les Pays-Bas/l'Allemagne à l'Italie qui traverse notre pays reste sans conteste l'artère principale. Mais depuis le 1er octobre de cette année, il est devenu bidirectionnel, pouvant aussi transporter du gaz du Sud vers le Nord. Son rôle dans le système évolue ainsi d'un simple transporteur vers un régulateur du réseau européen. Le pipeline transadriatique partant de l'Azerbaïdjan approvisionnera dès 2020 l'Europe à partir de l'Italie. Quant aux capacités du réseau de Gaznat, qui comprend notamment deux lignes passant sous le Lac Léman, elles sont largement supérieures aux pointes de consommation qui peuvent être observées aujourd'hui. Disposant déjà d'un stockage, Gaznat étudie la possibilité de construire une nouvelle installation dans le massif de la Grimsel. L'objectif est non seulement de garantir la sécurité d'approvisionnement, mais aussi de disposer de couvertures physiques face à des hausses de prix provoquées par des pics de la demande. **PAGE 6**

Le gazoduc suisse de transit est devenu bidirectionnel

APPROVISIONNEMENT. La nouvelle possibilité sur le plan technique est révélatrice d'une diversification des sources.



LE GAZODUC À OBERGESTELN. Une branche de cette ligne de transit européen à haute pression part d'ici vers la Suisse romande.

CHRISTIAN AFFOLTER

L'approvisionnement de la Suisse romande en gaz naturel, succédant au gaz de ville, a pris son origine à Obergesteln (VS). C'est ici qu'une partie du flux allant de l'Allemagne vers l'Italie est toujours prise pour alimenter le réseau de transport gazier romand (la consommation suisse représente 10-15% de ce flux vers le sud). La phase d'exploitation de la société Gaznat fondée il y a 50 ans a démarré en 1974, avec la mise en service par Transitgas du gazoduc traversant la Suisse en culminant au point qui détient toujours le record européen d'altitude pour un gazoduc, à 2400 mètres. Au sein de son propre réseau, Gaznat compte notamment deux traversées sous le Lac Lé-

man. Posée à 310 mètres de fond, la première de celle-ci avait représenté une première mondiale en 1974.

Jusqu'ici, l'artère principale traversant le pays était unidirectionnelle, passant du Nord au Sud. Le premier contrat d'achat de Gaznat, d'une durée de 20 ans, a été signé en 1971 avec les Pays-Bas, portant sur 500 millions de m³ par année. L'évolution tant des besoins d'approvisionnement que des sources a néanmoins conduit à la mise en place d'un nouveau système, permettant d'exploiter le gazoduc existant (élargi de 34 à 48 pouces entre 1997 et 2003) dans les deux sens, opérationnel depuis le 1er octobre 2018.

Cela implique un changement fondamental du rôle de Transitgas, selon son responsable du dispatching et des gazoducs Florian Linder: «auparavant, nous étions un transporteur. Aujourd'hui, nous fonctionnons en tant que régulateur au sein du réseau européen.» Si cette inversion des flux nécessite un délai de huit heures du côté italien, elle peut être réalisée en une heure en Suisse. Cela implique le respect de quelques nouvelles contraintes techniques. La pression du gaz dans la direction Sud-Nord est plus élevée (de 5 bar) que dans le sens inverse, où elle est d'environ 55 bar. En outre, pour améliorer la gestion des flux, Transitgas finalise la

construction d'un nouveau poste de réglage à Obergesteln, qui permet également d'intervenir au niveau de la pression.

Gaznat explore de nouvelles réserves de stockage

Non loin de là, dans le massif de la Grimsel, Gaznat examine la possibilité de construire des cavités minées pour le stockage de gaz, d'une capacité «équivalant à environ un mois de consommation hivernale, a précisé le CEO de Gaznat René Bautz. La mise à l'enquête pour les forages de reconnaissance n'a pas suscité une seule opposition. Cela montre qu'un dialogue avec la population, de manière transparente sur les dangers comme sur le potentiel pour la région, permet d'atteindre les objectifs.»

Ces réserves permettent à Gaznat notamment de se parer face à des périodes de grand froid pouvant parfois dépasser une quinzaine de jours en Suisse romande. C'est aussi une sorte de couverture physique contre les hausses de prix dues à une demande plus importante dans toute l'Europe. Au fil des années, Gaznat a aussi diversifié ses sources d'approvisionnement. Aujourd'hui, son réseau dispose de cinq points d'approvisionnement, dont les deux principaux sont Ruswil (LU), une autre connexion à Transitgas,

et La Cure, complétés par Obergesteln et les deux points genevois de Bardonnex et Louvière. Car plus en amont, l'approvisionnement a beaucoup évolué également. Dans les années 1970, les premiers gazoducs visaient à amener le gaz des sources découvertes aux Pays-Bas et en Norvège vers l'Europe centrale et l'Italie. Vingt ans plus tard, de nouvelles sources en Afrique du

Nord, en Algérie en particulier, ont été raccordées à l'Espagne et l'Italie. Les années 2000 ont finalement marqué l'arrivée du gaz naturel liquéfié (GNL) comme moyen de transporter du gaz naturel par bateau, sur de longues distances. Aujourd'hui, la distance limite pour trancher entre un approvisionnement par gazoducs ou par le moyen de la liquéfaction en GNL se situe entre 3.000-4.000 km. Ce gaz-là provient notamment du Qatar, des ports européens se trouvant par exemple à Marseille, en Bretagne et en Belgique. Finalement, il faut se préparer à l'entrée en service en 2020 du gazoduc trans-adriatique permettant à l'Europe de s'approvisionner à partir des sources d'Azerbaïdjan – une nouvelle route qui passe notamment par l'Italie, contribuant ainsi au changement des flux.

Les capacités du réseau actuel de Gaznat offrent encore une réserve importante par rapport aux pics de consommation observés aujourd'hui, a assuré le responsable du centre de dispatching Gaznat à Aigle Gilles Verdan. «Les pointes que nous avons actuellement se situent à 350.000 m³ par heure, mais nous pourrions assurer sans problèmes 500.000 m³ par heure.» ■